

A. Madame
Prin.
Palatine.

Madame;

Un ouvrage exquis de bonnet, qui porte V. A.
à la prière de se souvenir que je suis au monde.
Le s^r. Vigneron m'a ^{donné} la nouvelle à son retour
d'Allemagne, et j'en ay rougi, aussy d'autant plus de
confusion, qu'il a trouvé moyen de me faire croire,
que V. A. auroit daigné se ressouvenir en quelque
sorte, de ce que j'ay manqué à luy communiquer quelques
Pièces nouvellement produites en ma maison. Si j'
suis bien informé, madame, je supplie très-humblement
V. A. de considérer, que le seul respect que je vous
dois m'a retenu de vous présenter des choses si
peu dignes de votre attention. Je présume donc
meisnieux que V. A. ne face l'honneur de s'en
s'ordonner, et la dessus m'excuse à luy envoyer ce
mauvais papier. Ce qu'il y a de ma façon a été
mis au jour par mon Fils aîné, quand je n'ay
scu plus résister à la curiosité de ces amis trompeurs
et trompez, qui s'imaginent que j'ay quelque talent
en Poésie, qu'il importe de ne point estimer.
V. A. j'excuse la sévérité et le ^{du Dignitaire de prout} folle, selon la
disposition du sujet, qui. A un petit lieu de
plaisance que j'ay à une demi lieue d'icy, sur
le Canal de L'Esca. Je ne ~~si je suis~~ ^{très plus} scrupuleux
de dire, comme on dit, qu'il est joli, par ce
que l'Esca passe il a plu à la Reine V. A. Mère
d'en juger ainsi de sa grace, m'ayant fait l'honneur
d'y passer une après-dinée avec qu'elle, et à une
bonne Collection de Poésie. Après quoy je portes
que toute Esprit de mon poëme A de comode, et
l'espère que V. A. m'en l'admirera. (Le autre)

^{l'extraordinaire}
 succès au travail de tout ce qui se peut demander de
 savoir à des gens qui de leur condition. Et
 si un jour Monseigneur l'Electeur me feroit
 l'honneur d'aggraver quelque point de
 l'Academie, je ~~ne~~ ^{ne} qu'il n'y ^{venne} ~~soit~~ pas le
 service de sa maison interdire. V. A. me fasse
 la grace d'y penser par occasion, et s'assure qu'elle
 ne s'acquerra pas trop vite de mon d. de, que je
 peusse, et passerois comme il doit.
 Je ne sçay que ^{de la lettre} ~~il~~ ^{me} ~~dit~~ ^{par} ~~avec~~ ^{ce} ~~à~~ ^{l'Academie} ~~de~~ ^{ne} ~~pas~~ ^{je} ~~me~~ ^{en}
 parler de l'Academie de quelques lignes, pour tri-
 buer V. A. de ne vouloir gratifier d'une copie de
 tout que Monsieur Chanut, Premier Ambassadeur
 de France, me dit ^{fait par l'Academie} ~~avec~~ ^à V. A. des circonstances de
 la dernière maladie et trépas de M. de Marville.
 Ce qu'il m'en a dit de bouche, madame, m'a fait
 juger, qu'il importe, pour plusieurs considerations, que
 ces particularitez soient ~~seulement~~ ^{seulement} cognues et à ses amis,
 et à ses ennemis, que la calomnie n'ajant eue de
 pénétrer jusque à l'ombre de ce grand personnage, à
 l'honneur duquel je m'assure que V. A. portera de
 bonne part la liberte que je me donne de l'imprimer
 sur ce sujet. Monsieur Chanut, qui possède tous les
 papiers de de France, se prétend d'en faire imprimer quelques
 Lectures d'élite, d'une feuille le tout avec un
 Arithmetique, pour voir ce qu'il y a de de Philosophie
 ou de Mathematiques dont on pourroit faire part
 au public. n'y ayant point de brouillon de cette nature
 mein, à mon avis, qui ne le conviend. Je me suis
 de finir, et plus mon discours est long, ~~plus~~ ^{moins} je
 lui demandaj de que, et ne faisant que prier Dieu
 de lui V. A. de cette nouvelle avec un grand nombre
 d'autres de toutes les plus grandeurs et prospéritez que lui
 souhaite de toutes les forces de son ame.

Je ne sçay que de la lettre il me dit par avec ce à l'Academie de ne pas je me en parler de l'Academie de quelques lignes, pour tri-